

de la Famenne et des Ardennes. Cette année a été remarquable par les nombreux et superbes pèlerinages paroissiaux. Ces pèlerinages en procession, où tout le monde prie tout haut, qui sont des manifestations de la piété des fidèles, ont été, de l'avis des prêtres de cette région, un puissant moyen de raviver l'esprit religieux des populations et surtout de vaincre le respect humain.

Plus de cent prêtres sont venus cette année offrir leurs hommages au glorieux saint Antoine dans l'humble sanctuaire, et le nombre des fidèles est bien proche de quinze mille.

Le jour de la fête de saint Antoine, nous eûmes le bonheur d'assister à une de ces grandes manifestations de foi comme le pèlerin en voit se dérouler au pied des roches Massabielle.

L'humble sanctuaire ne pouvant contenir la foule des pèlerins, M. l'abbé Kerremans, curé de la paroisse, avait élevé un autel en plein air dans une immense prairie voisine de l'église. C'est là que nos pèlerins sont venus en procession, escortant l'antique statue de saint Antoine, assister au saint sacrifice de la messe. Cette procession était superbe.

Conduite par les prêtres des environs qui récitaient le chapelet à haute voix avec leurs paroissiens, elle se développait en deux rangs de fidèles sur plus d'un kilomètre de longueur. Avant de commencer la messe, M. le curé, dans une allocution pleine de foi et de piété, exhorta la foule à prier avec confiance saint Antoine; il rappela ces paroles de l'encyclique de Léon XIII : « Que c'est à saint Antoine que doit s'adresser le peuple fidèle, s'il veut obtenir des grâces et des faveurs extraordinaires. » Combien fut grande notre émotion lorsque, nous montrant un homme agenouillé au pied de la statue vénérée, ce digne prêtre nous dit la faveur signalée que notre cher saint avait accordée à cet homme. « Pauvre ouvrier, n'ayant que son travail pour subvenir à ses nécessités et à celles de sa famille, il s'était trouvé, à la suite d'accident, dans l'impossibilité de travailler. La jambe droite, toute couverte d'abcès cancéreux, devait être coupée, de l'avis des médecins qu'il avait consultés. Il devait partir d'un jour à l'autre pour l'hôpital de Liège, lorsqu'il entendit parler de la dévotion à saint Antoine. Il promit de faire la neuvaine des mardis, et avant que cette neuvaine ne fût finie, il arrivait reconnaissant en pèlerinage. Il apportait une plaque commémorative en marbre, témoignage de sa reconnaissance et de sa piété envers le grand Thaumaturge. »

Des faits de ce genre ne se passent certes pas tous les jours au sanctuaire de saint Antoine, mais nombreuses sont les faveurs spirituelles et temporelles obtenues pendant la neuvaine des mardis de cette année.

Combien, nous disait l'aimable curé, je voudrais vous faire entrer dans les confidences qui me sont faites, vous seriez surpris des misères soulagées, des ménages où la paix est rentrée, des conversions des parents, d'époux, de frères obtenues. Vraiment, ajoutait-il, les larmes aux yeux, je n'aurai jamais assez de reconnaissance à saint Antoine pour avoir vu tant et de si belles choses depuis les quelques années que je suis ici.